



Point d'actualité économique et financière du Cône sud

N°39 du 18 au 24 septembre 2020



FAITS SAILLANTS

Région

Situation Covid-19, et éléments de comparaison régionale et avec la France (moyenne mobile sur 7 jours par million d'habitants)

Argentine

Les inquiétudes des acteurs économiques restent fortes une semaine après l'annonce du durcissement des opérations de change

Le 2^{ème} trimestre enregistre une baisse record de l'activité économique : -19,1 % sur un an

Le taux de chômage atteint 13,1% au 2nd trimestre 2020, soit son niveau le plus haut niveau depuis 15 ans

Augmentation des disparités de revenus au T2 2020

Chili

Plan de financement approuvé pour la compagnie aérienne Latam

L'indice des prix au producteur progresse de 11,1 % sur un an, en août

Le gouvernement prévoit d'accroître la part des énergies renouvelables dans la consommation du secteur minier

Paraguay

L'activité économique montre des signes encourageants de reprise économique

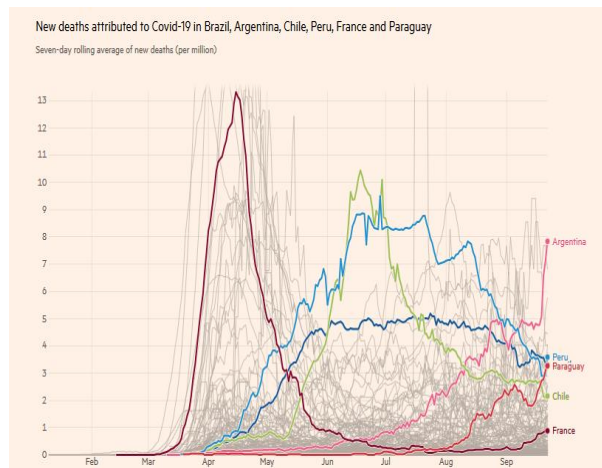
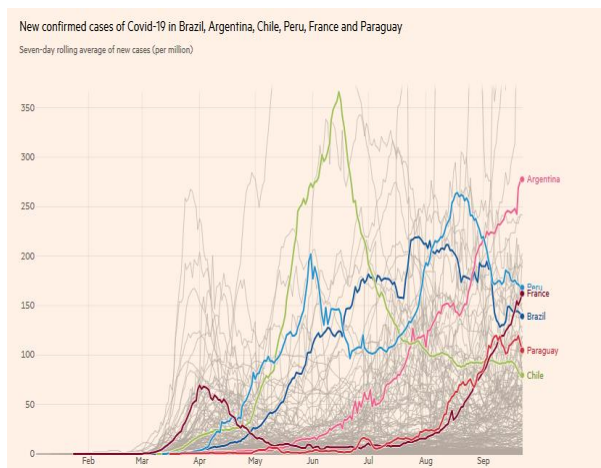
L'Union européenne finance un projet de coopération éducatif et social

Uruguay

Les activités reculent de 10,6 % (g.a.) au 2^{ème} trimestre 2020

Le taux de chômage se stabilise en juillet, tout en demeurant à un niveau élevé

Situation Covid-19, et éléments de comparaison régionale et avec la France (moyenne mobile sur 7 jours par million d'habitants)



Source : Financial Times (on ne fait pas figurer l'Uruguay, dont la situation est quasiment normalisée)

Cas déclarés au 24/09/2020

État des lieux

Argentine

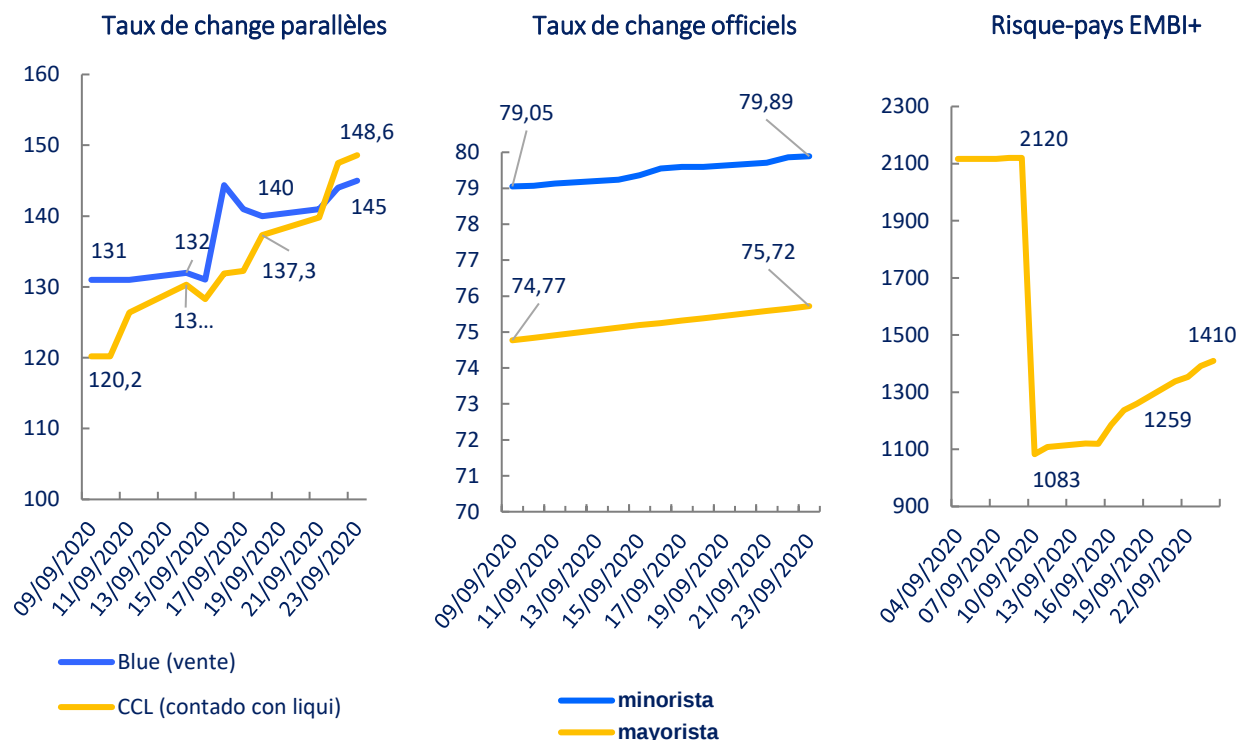
664.786 cas
déclarés, dont
525.486
guérisons et
14.376 décès.

Construire sur le sable. L'analyse de la pandémie en Argentine est de plus en plus compliquée pour deux raisons : (i) le **taux de positivité** (44,49% au cours des 7 derniers jours et jamais inférieur à 37% depuis deux mois, en moyenne hebdomadaire) **suggère toujours que l'ampleur de l'épidémie est très mal appréhendée par les chiffres** ; (ii) il apparaît de plus en plus que **les dates de publication des décès n'ont qu'un rapport très lointain avec la date effective du décès** (moins de 10% des décès publiés hier sont survenus hier, avec par exemple, dans la province de Buenos Aires (37% de la population du pays) un décalage moyen de 40 jours). Il vient de là que la **mortalité est certainement fortement sous-estimée** : le chiffre réel des décès du 1^{er} août serait par exemple supérieur de 90% au chiffre publié à l'époque.

Ecarlate. Sous cette réserve, la situation affichée témoigne d'une **dégradation profonde**. Le nombre de décès publié a en effet progressé de 55,07% sur la semaine, à 323 décès par jour, avec un pic à 470 décès mardi, soit **10,4 décès/Mhb, niveau plus élevé que tout autre pays sud-américain depuis le début de la pandémie, à l'exception du Chili** (10,4 le 18 juin). Le nombre de patients Covid+ en soins intensifs a quasiment quadruplé en deux mois, à 3511.

Contrastes. S'agissant de la diffusion de l'épidémie, le taux d'incidence national, en légère baisse à 167,5 contre 169,5 la semaine dernière, masque une situation de plus en plus contrastée entre la capitale, où la courbe est désormais nettement orientée à la baisse (307 le 1^{er} septembre, 231 semaine précédente et 200 sur les 7 derniers jours), dans une moindre mesure la province de Buenos Aires (235/219/194), et l'intérieur, où l'évolution est, à l'inverse, souvent préoccupante,

		notamment dans les régions fortement peuplées de Córdoba (2 ^{ème} province du pays, 67/102/164) et Santa Fe (3 ^{ème} , 90/197/261).
Chili	451.634 cas déclarés, dont 426.876 guérisons et 12.469 décès.	<u>Poursuite de l'amélioration des indicateurs</u> : diminution de 13% des nouveaux cas sur les 7 derniers jours. Amélioration des indicateurs dans 11 régions sur 16, notamment dans le nord du pays. Les cas actifs diminuent également, ainsi que le nombre de décès journaliers (+/- 20 décès/jour). Le nombre de patients hospitalisés reste inférieur à 1000. Le taux de positivité des tests augmente depuis trois jours, s'établissant à 8,81% le 23/9, ce qui s'explique principalement par une baisse sensible du nombre de tests réalisés. <u>Poursuite du plan de confinement/déconfinement géographique en 5 étapes</u>, selon l'évolution de la situation sanitaire: 20 communes de l'agglomération de Santiago avancent à l'étape 2 ou 3, mais 4 communes du sud repassent en quarantaine. <u>Modification des normes de déplacements</u> : les déplacements interrégionaux seront autorisés entre les communes se situant aux étapes 3, 4 et 5 du plan de déconfinement, à compter du lundi 28 septembre. Cette mesure permettra notamment de relancer les déplacements familiaux et touristiques.
Paraguay	35.571 cas déclarés, dont 19.867 guérisons et 727 décès.	L'épidémie poursuit sa progression. Au cours de la semaine, le taux d'incidence a augmenté par rapport à la semaine précédente, passant de 71,6 cas par millier d'habitants à 75,8 cas par millier d'habitants. Le nombre de décès a également nettement augmenté (+161 en 7 jours), avec un record de 29 morts recensées en une journée ce mardi 22 septembre. Des préoccupations surgissent quant à la réouverture prochaine du pont de l'amitié (<i>puente de la amistad</i>) dans le Alto Parana et les flux touristiques et commerciaux qu'elle engendrera, les autorités craignant une saturation des centres sanitaires en cas de nouveau foyer de contamination « cluster ». La directrice de l'hôpital national a fait part, à ce sujet, de sa « déception » devant l'ouverture commerciale des frontières de Ciudad del Este et mis en garde devant l'augmentation simultanée des cas de dengue qui pourrait accélérer la saturation des hôpitaux.
Uruguay	1.946 cas déclarés, dont 1.661 guérisons et 47 décès.	L'Uruguay demeure le pays de la zone montrant la meilleure gestion de la crise sanitaire. Le taux d'incidence, correspondant au nombre de nouveaux cas enregistrés sur les 7 dernier jours par millier d'habitants est tombé à 2,6 au cours de la semaine (contre 3,3 la semaine dernière). Le président Luis Lacalle Pou a déclaré, ce lundi 22 septembre, que l'ouverture estivale des frontières uruguayennes avec l'Argentine et le Brésil était peu probable, indiquant qu'il s'agissait d'une décision « difficile » compte tenu de l'importance économique du tourisme brésilien et argentin pour le pays. Le gouvernement travaille toutefois sur un plan de gestion d'entrée contrôlée de touristes « <i>plan verano</i> ».



Les inquiétudes des acteurs économiques restent fortes une semaine après l'annonce du durcissement des opérations de change

Le durcissement du contrôle des changes - baptisé « *supercepo* » par la presse -, qui restreint notamment l'accès aux devises pour les particuliers et les entreprises (sous réserves qu'elles aient une échéance de dette supérieure à 1 MUSD/mensuels entre le 15 octobre et le 31 mars 2021), a entraîné une réaction adverse des marchés. La courbe des rendements des emprunts de l'état argentin s'est inversée conduisant à un écart de -1,4% entre les obligations 2030 et 2041. Le regain d'inquiétude engendre une forte baisse des actions argentines cotées à New-York (-19 % sur une semaine pour l'énergéticien YPF) et une envolée de la prime de risque (+24 % entre le 15 et 23 septembre) qui s'établit à 1.392 points, bien au-dessus du taux de sortie de 10 % prévu par le gouvernement. Par ailleurs, les craintes d'une crise bancaire causée par la chute des réserves de change disponibles (5 à 7 Mds USD) alimentent la demande de devises, entraînant une baisse des dépôts bancaires en devises (-132 MUSD entre le 15 et 18 septembre, sur un total de 17,2 Mds USD pour le secteur privé) et le creusement des écarts entre les taux de change CCL « *contado con liqui* » et officiel (96 % le 24 septembre).

Le 2^{ème} trimestre enregistre une baisse record de l'activité économique : -19,1 % sur un an

Selon les premières estimations officielles (INDEC), le PIB recule de 19,1 % en g.a au T2 2020 - contre +0,4% au T2 2019 - et de 16,2 % par rapport au trimestre précédent, marquant ainsi la plus forte contraction historique enregistrée par l'INDEC, au-delà même des 16,3% du T2 2002, en pleine dépression argentine. Cet effondrement résulte d'une chute de la demande intérieure (-22 % en g.a pour la consommation privée, -10 % en g.a pour la demande publique et -38 % en g.a pour l'investissement) et extérieure (-12 % en g.a pour les exportations). Du côté de l'offre, l'ensemble des secteurs sont en repli, en particulier l'hôtellerie et la restauration (-73 % en g.a.), les services à la personne (-68 % en g.a.), la construction (-52 % en g.a.) et l'agriculture (-11 % en g.a.). Au niveau régional, l'Argentine enregistre la

plus forte récession après celle du Pérou (-30,2 %), tandis que ses voisins résistent comparativement mieux : -5,9% au Brésil, -10,6% en Uruguay, -14,1% au Chili.

Le taux de chômage atteint 13,1% au 2nd trimestre 2020, soit son niveau le plus haut niveau depuis 15 ans

En dépit de l'interdiction des licenciements, instaurée par le gouvernement en avril, et qui vient d'être prolongée jusqu'au 30 novembre, le taux de chômage s'établit à 13,1 % au T2 2020, contre 10,4 % le trimestre précédent, soit le plus haut niveau enregistré par l'INDEC depuis 2004. Cette hausse somme toute modérée masque toutefois une dégradation beaucoup plus profonde du marché du travail, dans le contexte de la crise sanitaire et du confinement prolongé : celle-ci transparaît dans la baisse du taux d'emploi (33,4 %, contre 42,2 % au T1 2020) et du taux d'activité (38,4 %, contre 47,1 % le trimestre précédent), laquelle reflète la situation des nouveaux demandeurs d'emploi empêchés par le confinement de chercher un nouveau travail.

Les inégalités selon le sexe restent caractérisées, avec un taux d'emploi des femmes de 35,6 %, contre 50,6 % pour les hommes et un taux de chômage de 13,5 contre 12,8%, mais tendent à se réduire (- 3,1 et -0,8 points de pourcentage respectivement par rapport au T1). Au niveau sectoriel, le chômage est particulièrement marqué dans la construction (20,4 %, -1,9 pp), l'industrie manufacturière (13,1 %, +1,2 pp) et les services domestiques (15 %, +2,9 pp). En termes géographiques, le taux de chômage est particulièrement élevé dans les régions de la Pampa (16,7 %) et du Gran Buenos Aires (13,2 %), tandis que les régions du Nord-ouest (9,1 %) et du Nord-est (7,2 %) enregistrent les taux les plus faibles.

Augmentation des disparités de revenus au T2 2020

Selon l'INDEC, l'indice de Gini mesurant les disparités de revenus s'est fortement dégradé au cours du 2nd trimestre 2020, atteignant 0,451 (contre 0,434 au T2 2019), soit son niveau le plus élevé depuis le T3 2016 (0 signifiant l'égalité parfaite). Le revenu médian du 1^{er} décile était 19 fois inférieur à celui du 10^{ème} (alors que cette différence était de 16 fois au T2 2019). En considérant la population totale, les revenus moyen et médian par foyer s'élevaient à 16.174 pesos et 11.667 pesos mensuels respectivement (environ 202 et 146 dollars).

Chili

2019 – PIB : 282,3 Mds USD / Population : 19,1 M

Plan de financement approuvé pour la compagnie aérienne Latam

La justice américaine a approuvé, le 18 septembre, le nouveau plan de financement de 2,45 Mds USD présenté par les dirigeants de Latam (après le rejet du précédent plan présenté le 11 septembre), comprenant un prêt de 1,3 Md USD et un apport de 1,15 Md USD des actionnaires actuels (dont Qatar Airways et la famille chilienne Cueto). Le plan de restructuration qui sera présenté en janvier et qui définira la future envergure de la compagnie aérienne, en particulier la flotte d'aéronefs, pourrait être validé à la fin du 1^{er} trimestre 2021. Durant le 1^{er} semestre 2020, Latam enregistre 3Mds USD de pertes, dont 890 MUSD au T2 2020. Depuis la validation du plan de financement par le juge américain, l'action de Latam s'est redressée mais reste néanmoins en repli de 80 % par rapport au début de l'année 2020.

L'indice des prix au producteur progresse de 11,1 % sur un an, en août

Selon l'institut des statistiques, l'indice des prix au producteur (IPP) a enregistré une augmentation de 11,1% (g.a.) en août 2020, portant sa croissance cumulée à 4 % en 2020. Le secteur minier, dont l'incidence sur cette variation est la plus importante, a enregistré une hausse de 20,1 % (g.a.), résultant notamment de l'augmentation des coûts d'extraction et traitement du cuivre (+25,6 % g.a.) et, avec une incidence moindre, de l'or (+44,8 % g.a.) et du fer (+21,2 % g.a.). Sans l'industrie du cuivre, la variation de l'IPP serait réduite à +1,1 % (g.a.) au mois d'août et à -0,4% en cumulé sur l'année.

Le gouvernement prévoit d'accroître la part des énergies renouvelables dans la consommation du secteur minier

Le ministère des mines envisage d'accroître la consommation des énergies renouvelables par l'industrie minière de 10,5 % actuellement (solaire et éolien) à 49 % à l'horizon de 3 ans. Dans cette perspective, une vingtaine de projets d'énergie verte devraient entrer en service en 2022, développés notamment par le français Engie, le chilien Colbun, l'italien Enel Chile et l'américain AES Gener.

Paraguay

2019 – PIB : 38,1 Mds USD / Population : 7,1 M

L'activité économique montre des signes encourageants de reprise économique

La vice-ministre de l'économie, Carmen Marin, estime que l'économie paraguayenne montre des signes encourageants de reprise économique, avec un rebond de la croissance à +2,3 % en juin puis +0,9 % en juillet. Pour 2021, le ministère de l'économie table sur une croissance de 5 %. De son côté, Le président de la Banque centrale du Paraguay annonce une révision des prévisions de croissance en octobre prochain, estimant que « *le pire était passé* », en référence à la contraction économique d'avril (-12,9 % en g.a.).

L'Union européenne finance un projet de coopération éducatif et social

Le projet de 86 MEUR financé sur des fonds européen, visera à développer un système de protection sociale (48 MEUR) et améliorer le système éducatif (38 MEUR).

Uruguay

2019 – PIB : 56 Mds USD / Population : 3,4 M

Les activités reculent de 10,6 % (g.a.) au 2^{ème} trimestre 2020

Selon la Banque centrale de l'Uruguay, le PIB s'est replié de 10,6% du PIB sur un an au cours du 2nd trimestre 2020. Les données désaisonnalisées montrent un repli de 9 % par rapport au trimestre précédent. Cette récession s'explique principalement par la crise sanitaire. Les diminutions touchent l'ensemble des secteurs, à l'exception notable des transports, stockage et communications (+7,2 % g.a.). Le recul les plus importants sont enregistrés dans les commerces, restaurants et hôtellerie (-31,4% g.a.), le secteur de l'électricité, gaz et eau (-14,3 % g.a.) et l'industrie manufacturière (-10,8 % g.a.).

Le taux de chômage se stabilise en juillet, tout en demeurant à un niveau élevé

Selon les données officielles, le taux de chômage s'élève à 10,6 % en juillet, soit un niveau relativement stable par rapport à juin (10,7 %, après 9,7 % en mai 2020). Cette situation dégradée du marché du travail découle principalement des mesures de confinement visant à endiguer la propagation du Covid-19.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service économique régional de Buenos Aires.

Adresser les demandes à buenosaires@dgtresor.gouv.fr

Clause de non-responsabilité

Le Service économique régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Directeur de la publication : Laurent Charpin
Service économique régional de Buenos Aires
Ambassade de France en Argentine

Adresse : Av. del Libertador 498 - Piso 17 C1001 ABR
Buenos Aires

Auteurs : SER de Buenos Aires, SE de Santiago

Avec le concours des ambassades de France au
Paraguay et en Uruguay.

Version du 24 septembre 2020